

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bechala'h, Ch. 17 v. 8-16

**Thème :** Le combat contre Amalek - **Auteur:** Rav Yossef Attoun

## **Titre:** L'ennemi ontologique d'Israël



### Introduction



Notes de  
l'enseignant

Amalek. Un célèbre enseignement du Rav de Brisk, rapporté par son fils Rav Yossef Dov Soloveitchik (in *Ich HaEmouna*, p. 101-note), explique que la *mitsva* d'"effacer la trace d'Amalek" concerne aussi les générations futures, même si l'on ne sait plus identifier le peuple amalécite. Selon lui, ce commandement ne touche pas seulement les descendants *biologiques* de cette nation, mais aussi (et aujourd'hui, surtout) ses descendants *doctrinaux*.

Cette opinion se fonde sur la différence inscrite dans les *Lois sur les Rois* de Maïmonide (5, 4-5) entre les règles concernant Amalek, et celles qui traitent des sept peuplades cananéennes. En effet, ces dernières sont proscrites par la *hala'ha*, pour être un symbole de déchéance morale. Cependant, aujourd'hui, conclut le Rambam, les lois de proscription n'ont plus cours, puisque "le souvenir de ces peuplades a disparu". or, c'est justement cette expression qui est absente de la *hala'ha* qui fait référence à Amalek.

Il est donc nécessaire, à l'occasion de cette étude, de se confronter à ce "mystère de la haine", qu'incarne ce peuple descendant d'Esaü. Il faut tenter d'appréhender la nature atavique, sinon d'en comprendre intégralement les motivations. Il faudra également s'efforcer de répondre à la question de sa présence permanente dans l'histoire de chaque retour d'Israël vers sa terre.



## Le texte étudié

## שמות י"ז ח'-ט"ז

וַיָּבֹא, עֲמֹלֵק; וַיִּלָּחֶם עִם-יִשְׂרָאֵל, בְּרִפְדִּים<sup>8</sup> וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-  
 יְהוָה בְּחַר-לָנוּ אֲנָשִׁים, וְצֵא הַלָּחֶם בְּעֲמֹלֵק; מָחָר, אֲנֹכִי נֹצֵב עַל-  
 רֹאשׁ הַגִּבְעָה, וּמִטָּה הָאֱלֹקִים, בְּיָדִי וַיַּעַשׂ יְהוָה כְּדִבְרֵי מֹשֶׁה וַיִּבְרַח אֱמֹרֵל-  
 מֹשֶׁה--לְהַלָּחֶם, בְּעֲמֹלֵק; וּמֹשֶׁה אָהָרֹן וְחֹר, עָלוּ רֹאשׁ הַגִּבְעָה<sup>9</sup>  
 וְהָיָה, כְּאֲשֶׁר יָרִים מֹשֶׁה יָדוֹ--וַגִּבֵּר יִשְׂרָאֵל; וְכֹאשֶׁר יָנִיחַ יָדוֹ, וַגִּבֵּר  
 עֲמֹלֵק<sup>10</sup> וַיְדִי מֹשֶׁה כְּבָדִים, וַיִּקְחוּ-אֲבָן וַיִּשְׁימוּ תַחְתָּיו וַיֵּשֶׁב עָלֶיהָ;  
 וְאָהָרֹן וְחֹר תָּמְכוּ בְיָדָיו, מִזָּה אֶחָד וּמִזָּה אֶחָד, וַיְהִי יָדָיו אֲמוּנָה,  
 עַד-בֹּא הַשָּׁמֶשׁ<sup>11</sup> וַיַּחְלֹשׁ יְהוָה אֶת-עֲמֹלֵק וְאֶת-עֲמוֹ, לְפִי-חֶרֶב.  
 {פ} יָד וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, כְּתֹב זֶאת זְכָרוֹן בְּסֵפֶר, וְשִׁים, בְּאֲזְנוֹ  
 יְהוָה: כִּי-מָחָה אֶמְחָה אֶת-זְכָר עֲמֹלֵק, מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם<sup>12</sup> וַיִּבֶן  
 מֹשֶׁה, מִזְבֵּחַ; וַיִּקְרָא שְׁמוֹ, ה' נָסִי<sup>13</sup> וַיֹּאמֶר, כִּי-יָד עַל-כֶּסֶף יְהוָה,  
 מִלְחָמָה לַיהוָה, בְּעֲמֹלֵק--מִדֹּר, דָּר.

## Exode chap. 17, 8-16

<sup>8</sup> Amalek survint et attaqua Israël à Refidim. <sup>9</sup> Moïse dit à Josué:  
 "Choisis des hommes et va livrer bataille à Amalek; demain, je me  
 tiendrai au sommet de cette colline, la verge divine à la main."<sup>10</sup> Josué  
 exécuta ce que lui avait dit Moïse, en livrant bataille à Amalek, tandis  
 que Moïse, Aaron et Hour montèrent au haut de la colline. <sup>11</sup> Or, tant  
 que Moïse tenait son bras levé, Israël avait le dessus; lorsqu'il le laissait  
 fléchir, c'est Amalek qui l'emportait. <sup>12</sup> Les bras de Moïse  
 s'appesantissant, ils prirent une pierre qu'ils mirent sous lui et il s'assit  
 dessus; Aaron et Hour soutinrent ses bras, l'un de çà, l'autre de là et  
 ses bras restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. <sup>13</sup> Josué triompha  
 d'Amalek et de son peuple, à la pointe de l'épée. <sup>14</sup> L'Éternel dit à  
 Moïse: "Consigne ceci, comme souvenir, dans le Livre et inculque-le à  
 Josué: 'que je veux effacer la trace d'Amalek de dessous les cieux."<sup>15</sup>  
 Moïse érigea un autel, qu'il nomma: "Dieu est ma bannière."<sup>16</sup> Et il dit:  
 "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalek de  
 par l'Éternel, de siècle en siècle! "



## L'hébreu dans le texte

v. 12: **עד-בא השמש** = *jusqu'au coucher du soleil*;

C'est, en effet, le verbe qui est employé par la Bible pour évoquer le coucher du soleil, et non le verbe **שקע**, qui est pourtant plus familier, par l'expression <sup>1</sup>**שקיעת החמה**. Car le langage de la michna, Tora orale, est souvent très différent de celui de la Tora écrite.

Ce verbe est l'antonyme de la racine **זרח** = lever (*du soleil*), comme on les trouve au verset de *Kohelet* (1, 5): **וַזַּרַח הַשֶּׁמֶשׁ, וּבָא הַשֶּׁמֶשׁ** - Le soleil se lève, le soleil se couche.

Le substantif **מבוא** désigne donc le Couchant (opposé au Levant), l'ouest; ainsi, dans *Devarim* 11, 30: **הַלֹּא הַמָּה בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן אַחֲרֵי דָרְךָ מְבֹא הַשֶּׁמֶשׁ**

(Ces montagnes) sont au-delà du Jourdain, en arrière, dans la direction du couchant.

Notons enfin que ce mot est parfois employé au figuré; par exemple dans *Isaïe* 60, 20:

**לֹא-יָבוֹא עוֹד שֶׁמֶשׁ, וַיִּרְחַךְ לֹא יֵאָסֵף: כִּי ה', יְהִי-לְךָ לְאוֹר עוֹלָם, וְשָׁלְמוּ, יְמֵי אֲבֹלְךָ.**

Ton soleil n'aura jamais de coucher, ta lune jamais d'éclipse; car l'Eternel sera pour toi une lumière inextinguible, et c'en sera fini de tes jours de deuil.

Ou encore, dans le midrach (*Berechit Raba* 58, 2), analysant le verset de *Kohelet* cité plus haut:

### בראשית רבה נ"ח, ב'

**וזרח השמש ובא השמש א"ר אבא בר כהנא וכי אין אנו יודעין  
שזרח השמש ובא השמש אלא עד שלא ישקיע הקב"ה שמשו  
של צדיק הוא מזריח שמשו של צדיק חבירו**

#### Berechit Raba

Le soleil se lève, le soleil se couche – R. Abba bar Kahana enseignait: ne savons-nous pas que le soleil se lève, etc ? Mais cela nous apprend qu'avant même que ne "se couche", par la main de Dieu, le "soleil" d'un juste, déjà poindra le soleil d'un autre juste.

Berechit Raba

<sup>1</sup> CHAK'A est aussi dans le Tana'h, dans le sens de baisser ou enfoncer (Nb.11,2; *Amos* 8,8 et 9,5; *Jér.*51, 66) mais pas pour le soleil. BA dans le sens de coucher se retrouve dans *Isaïe* 60,1 Lève-toi, courage quand ta lumière baisse (traduit d'après le midrach).



## Analyse structurelle

Partie 1: Versets 8-9 / Amalek vient attaquer Israël; instructions de Moché

Partie 2: Versets 10-13 / La guerre conjointe de Moïse et Josué

Partie 3: Versets 14-16 / Le souvenir d'Amalek



## Analyse thématique

### "EFFACER LA TRACE D'AMALEK"

14 L'Éternel dit à Moïse: "Consigne ceci, comme souvenir, dans le Livre et inculque-le à Josué: que je veux effacer la trace d'Amalek de dessous les cieux. " 15 Moïse érigea un autel, qu'il nomma: "Dieu est ma bannière." 16 Et il dit: "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalek de par l'Éternel, de génération en génération."

Que se passe-t-il? Un premier ennemi vient attaquer Israël - qui en triomphe, par la conjonction des bras de Moïse - vecteurs de la foi du peuple - et de "la pointe de l'épée" de Josué –voilà le calme revenu. Alors, pourquoi consacrer à l'événement un souvenir particulier? Et pourquoi devoir effacer toute trace d'Amalek? Enfin, pourquoi cette guerre nous concerne-t-elle "de génération en génération"?

*Mais il y a plus.* La comparaison avec les sept peuplades cananéennes proscrites par la Tora (cf. introduction) – révèle des différences, parmi lesquelles:

- ✿ L'expression utilisée dans *Devarim 7, 2 – proscrire, frapper d'anathème* – est bien moins brutale que celle employée ici à propos d'Amalek;
- ✿ Le commandement relatif à ce dernier, concerne tous ceux et tout ce qui a un lien avec lui (*Chmouel I 15, 3*), afin d'effacer jusqu'à son souvenir – chose que l'on ne trouve nulle part ailleurs;
- ✿ D'après le midrach et certains *posskim*, il est interdit de recevoir des convertis issus d'Amalek – ce qui n'est pas le cas pour les 7 peuplades;
- ✿ Surtout, "il sera nécessaire d'éveiller les consciences par des paroles évocatrices, afin de le combattre (*Amalek*), et d'inciter le peuple à le détester, pour qu'il ne puisse oublier cette *mitsva*...avec le temps" (Maïmonide, *Sefer HaMitsvot assé 189*; cf. aussi *lo taassé 59*);
- ✿ Enfin, c'est seulement Amalek, dont le commandement à Israël "tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous le ciel" (*Devarim 25, 19*) – est doublé de la promesse divine, dans notre passage: "Je veux effacer la trace d'Amalek de dessous les cieux"

Cette question centrale se trouve formulée par R. Joseph ibn Caspi (il écrit, en effet, sur le verset 16:

### אבן כספי "משנה כסף" פסוק ט"ז

יד על כס יה הושם יד על כס יה. והמשים הוא השם כטעם שבועה. ויש מתאוננים מן השם ברוך הוא, איך לבש קנאות באף ובחימה אין מכבה על עמלק, עד שנשבע למחותו, ועשה מצוות עשה מיוחדת לישראל על זה, ואמר לא תשכח, ואם הרע ונלחם עמם, האם אין ראוי לשכוח זה, ומן המדות הטובות אשר ציונו השם הוא שנשכח הרעות שיעשו לנו יתר האנשים, כי אף ציונו על המצרים כל שכן שהנטירה והנקימה מידות מגונות בדתנו, ואף בחוקות כל פילוסוף וחכם. התשובה: לכל זמן ועת, והנה כתוב בתורה "ה' נושא עוון ופשע" ונחום אמר "אל קנוא ונוקם ה' נוקם ה' ובעל חימה, נוקם ה' לצריו ונוטר הוא לאויביו". ובכלל הכל כפי הנושאים או הנשואים, רצוני, כפי עושה העוון וכפי גודל העוון וקטנו, וכן לפי הזמנים, ושלמה אמר "עת מלחמה ועת שלום".

### Ibn Caspi

"La main sur le trône de l'Éternel..." – Sa main posée sur le trône divin; et de qui s'agit-il? De l'Éternel lui-même, qui prêta un tel serment.

Or, certains s'interrogent sur l'attitude d'Hachem - se demandant les raisons du vent de courroux infini qu'il manifeste à l'encontre d'Amalek, au point de prêter serment d'en effacer jusqu'à la trace, et de nous ordonner un commandement positif particulier à son sujet, outre la mitsva négative "de ne pas oublier"... Car enfin, disent-ils, quand bien même il leur fit la guerre, ne serait-il pas plus raisonnable de passer l'éponge? Dieu lui-même ne nous a-t-il pas enseigné cette vertu morale, qui consiste à pardonner le mal fait par d'autres, ainsi qu'il nous l'a ordonné explicitement au sujet des Egyptiens: "n'aie pas en horreur l'Égyptien, car tu as séjourné dans son pays" (*Devarim* 23, 8)? D'autant que la rancune et l'esprit de vengeance sont des défauts condamnés par notre morale, et d'ailleurs aussi par tous les sages et philosophes.

La réponse est qu'il y a un temps pour chaque chose. La Tora nous apprend qu'Hachem "supporte le crime et la rébellion" (*Chemot* 34, 7), pourtant le prophète Nahum (1, 2) s'écrie: "l'Éternel se venge de ses adversaires et il garde rancune à ses ennemis". Car tout dépend de ceux qui exécutent et de ceux qui subissent – c'est-à-dire de ceux qui commettent le méfait, de son ampleur, et de son contexte; comme le dit Salomon dans *l'Ecclésiaste* (3, 8): "un temps pour la guerre et un temps pour la paix".

Ibn Caspi  
1279, L'Argentière  
- 1340, Tarascon),  
également connu  
sous le nom de Don  
Bonafoux de  
l'Argentière (d'où  
le nom de Caspi =  
argent):

Le midrach Tanhouma s'interrogeait déjà sur la nature de la barbarie amalécite. Dans le texte déjà cité de *Devarim* (25, 17), l'une des deux références à Amalek dans le *houmach* avec notre passage, apparaît, en effet, une difficulté de vocabulaire:

זָכוֹר אֶת אֲשֶׁר עָשָׂה לְךָ עֲמֶלֶק. . . אֲשֶׁר קָרָךְ בְּדָרְךָ

*Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek...comme il t'a surpris chemin faisant.*

Cette traduction est certainement inspirée par Rachi qui, dans sa première glose, donne à ce mot la racine **מקרה** = *hasard, par hasard* – la "religion" d'Amalek (cf. plus loin le texte du Natsiv). Mais dans sa troisième explication, Rachi cite le Tanhouma que voici, justifiant son exégèse par la racine **קר** = froid. Et il ajoute encore: "car il t'a *refroidi* et *attédi* de ton ardeur bouillonnante, qui était à l'origine de la crainte des nations à te combattre – et lorsqu'il en prit, lui, l'initiative, il ouvrit la porte aux autres."

### מדרש תנחומא כי תצא פרק ט

ורבנן אמרי קרך היקרך לפני אחרים אמר רבי חוניה מלה"ד  
לאמבטי רותחת שלא היתה בריה יכולה לירד בתוכה בא בן  
בליעל אחד וקפץ לתוכה אע"פ שנכוה הקירה לפני אחרים אף  
כאן כיון שיצאו ישראל ממצרים הקב"ה קרע הים לפניהם  
ונשתקעו המצרים לתוכו נפל פחדן על כל האומות שנא'  
(שמות טז) אז נבהלו אלופי אדום וגו' כיון שבא עמלק ונזדווג  
להם אע"פ שנטל את שלו מתחת ידן הקירו לפני אר"ה:

#### Midrach Tanhouma

Les Sages disaient: karh'a = il t'a refroidi aux yeux des autres. R. Honya enseignait: a quoi cela ressemble? A un bain d'eau bouillante, duquel aucune créature ne pouvait s'approcher. Un voyou s'y est alors précipité et, bien qu'il se soit lui-même brûlé, il réussit à le refroidir pour tous les autres.

De même, lorsque les Hébreux sortirent d'Egypte, Dieu leur ouvrit la mer, et y engloutit les Egyptiens. Leur crainte s'imposa alors à tous les peuples, comme il est dit (*Chemot* 15, 15): "A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom, etc." Vint alors Amalek se confronter à eux et, bien qu'il le paiera cher, il arrivera à les diminuer aux yeux des autres peuples.

#### Midrach Tan'houma

Midrach signifie "recherche". Il s'agit de compilation de l'époque des tannaïm (II et III ème siècles) qui se présente comme des récits ou des commentaires sur les versets bibliques. Il existe plusieurs recueils de midrachim (midrach Rabba, Tanhouma, Pirké déRabbi Eliézer, etc.)

Beaucoup plus proche de nous (XIX<sup>e</sup> siècle), le **NaTsiv** de Volozhin pose la même question, mais sous une forme différente. Pourquoi donc, se demande-t-il, avoir ordonné à Moché "consigne *ceci*, comme souvenir, dans le Livre ?" N'est-ce pas *toute la parole divine* qui fut consignée dans le Livre? Et pourquoi alors est-il besoin de le spécifier la référence à l'épisode d'Amalek? Pour comprendre la réponse, écrit l'auteur du *Haemek Davar*, il faut d'abord élucider vers quoi est orientée l'action malfaisante de ce peuple.

## העמק דבר על שמות פרק יז פסוק יד

מאז יצאו ישראל ממצרים ומוכן היה לקבל את התורה. הרע לאוה"ע ביותר. ועמלק הוא ראשית גוים השונא את ההשגחה תכלית שנאה [ . . . ] והבטיח הקב"ה כי תגיע שעה שימחה זכר עמלק היינו תכלית תעודתו שתהי' הליכות הטבע חפשי בלי השגחה לפי מעשים. זה הרצון יהי נשכח מאוה"ע והיה ה' למלך על כל הארץ. וזהו ימות המשיח שיגיע ב"ב. ואמר ה' למשה כתוב זאת זכרון בספר. כאדם שמספר לבנו איזה מעשה להביא לבו למוסר וכשמגיע לענין נחוץ ביותר שיהא משורש בלבו מדייק לו אביו ביותר ואומר זכור זה בני. אע"ג שרצונו שיזכור כל הענין מכ"מ מעמידו ביותר על ענין נחוץ בספורו. כך [ . . . ] עלינו להשכיל כי יש לנו לזכור זה הענין ביותר. כי הוא תכלית המבוקש שימלא כבוד ה' את כל הארץ.

### Haemek Davar

C'est que, depuis que les enfants d'Israël sortirent d'Égypte, se préparant à recevoir la Torah, les autres nations en furent profondément troublées; et avant tout, Amalek, "le premier des peuples" (Bemidbar 24,20), qui hait la Providence divine d'une haine atavique...

Or, l'Éternel s'est engagé à ce que, le moment venu, sera effacé jusqu'à son souvenir – c'est-à-dire son objectif ultime, que les lois naturelles soient "aveugles", dépourvues de toute Providence, venant (*sanctionner ou rétribuer*) nos actes...! C'est cette volonté que les nations devront "oublier", lorsque "l'Éternel sera Roi de toute la terre", ce qui achèvera l'ère messianique.

Cela explique pourquoi, Il dit à Moïse de consigner tout *ceci* dans le Livre: c'est comme quelqu'un qui raconte à son fils une histoire édifiante; et, atteignant un point crucial, qu'il juge indispensable de voir inscrit dans son cœur, il appuiera – "rappelles-toi bien cela, mon fils!..."; car, bien qu'il souhaite qu'il se rappelle de toute l'histoire, il veut surtout qu'il n'oublie jamais ce point particulier.

Ainsi, nous devons nous souvenir de ce thème, plus que tout: car tel est le Projet du Créateur, que toute la terre soit emplie de l'évidence de Sa gloire...

Rav Naftali Tsvi  
Yehouda Berlin dit  
NATSIV fut  
directeur de la  
yechiva de Volozhyn  
à la fin du XIXe  
siècle.

Voilà donc trois réponses à la question centrale: pour quelle raison la guerre contre Amalek, relatée dans le passage étudié, a-t-elle une portée éternelle, universelle, ontologique (aux racines de l'existence juive)? Ces trois textes, rassemblés par Nehama Leibowitz dans ses études sur la Sidra hebdomadaire, sont une invitation à la réflexion.



### Pistes de réflexions et débats

Reprenons, avec les élèves, chacune des trois explications, pour en synthétiser l'argument central et discuter. Puis, nous

tenterons de préciser quelle différence émerge de leur comparaison; il apparaîtra alors que la raison de la "démésure" du traitement d'Amalek à pour origine (selon l'ordre des textes cités):

- La démesure de la haine gratuite d'Amalek qui en fait l'ennemi ontologique d'Israël;
- L'atteinte durable portée au respect d'Israël auprès des autres nations par celui qui n'est "le premier des peuples" que dans le but de s'opposer à la primauté d'Israël et d'en faire "une religion méprisée" (comme le sous-titre du Kouzari, de R. Yehouda HaLévy).
- La volonté de ce peuple de faire régner "l'empire du hasard" et du doute (amalek vaut en "guematria" *safek* = doute), aux antipodes du Projet divin.

En annexe de ces débats essentiels, il sera opportun de soulever la question du pardon aux crimes d'Amalek (criminels de guerre nazis etc.), comme suggérée par le texte d'Ibn Caspi. Entre autres, nous proposons de formuler la question sous la forme: "Est-il moral de pardonner à Amalek/Agag/Haman/Hitler **ש"מ"י**?"

On pourra s'aider du texte connu sur la faute du roi Saül (*Chmouel* I chap. 15), qui négligea de tuer Agag. Lorsqu'il fera, plus tard, tuer tous les habitants de Nov et ses cohanim (chap. 22: comparez en le verset 19, avec le verset 3 du chap. 15 ), cet acte sera sévèrement jugé par R. Eleazar, dans le midrach Tanhouma (Metsora, 1): "Celui qui est charitable envers ceux qui sont cruels, en viendra à devenir cruel envers ceux qui sont charitables".

## "GUERRE A AMALEK, . . . DE SIECLE EN SIECLE "

V.16: Et il dit: "*Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalek de par l'Éternel, de siècle en siècle.*"

Cette traduction de **יָד עַל-בַּיַּת יְהוָה** provient du commentaire des *Baalei HaTossafot*, qui relie **יָד** à *Amalek*, et **בַּיַּת יְהוָה** au *Temple*. Cependant la plus grande partie des commentateurs n'adoptent pas cette exégèse, mais plutôt l'une ou l'autre des orientations suivantes:

- ◆ Certains, comme Rachi, Rachbam, et d'autres, comprennent que **יָד** fait allusion à la main de Dieu, "levée" sur Son Trône **בַּיַּת יְהוָה**, pour prêter serment – mettant l'accent sur la dimension de *pérennité de ce combat* (comme dans l'un des versets cités par Rachi: "il se complait dans une haine sans fin" – *Amos* 1, 11).
- ◆ D'autres, comme le Ramban, voient dans le mot **יָד** une allusion au roi d'Israël ("prolongement" de la Royauté divine, comme la main est le prolongement du corps, pour agir à l'extérieur de lui), tandis que **בַּיַּת יְהוָה** désignerait le Trône royal, sur lequel il est installé; car, comme l'écrit Na'hmanide,

כֹּאשֶׁר יִהְיֶה מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל יוֹשֵׁב עַל כִּסֵּא ה' יִלְחֶם בְּעַמְלֵק



Lorsque sera installé le roi d'Israël sur le Trône divin, il devra faire la guerre à Amalek.

Cette *hala'ha* a pour origine les 3 lois collectives, mentionnées dans le Traité *Sanhedrin* (20b), que nous citerons ci-après.

Note: Il semble nécessaire de rappeler que les 613 *mitsvot* de la Tora comportent un nombre considérable de commandements qui ne concernent pas les individus, mais plutôt le collectif d'Israël: soit qu'ils s'adressent à certaines fonctions publiques, comme le cohen, le prophète, le roi, etc. soit qu'ils se réfèrent à un contexte particulier du *Klal* (lois de pureté/impureté, lorsque le Temple existe); soit qu'ils ne sont réalisables que par la collectivité d'Israël, en tant que telle (le texte ci-dessous).

N'oublions pas que nous sortons d'une période d'exil, durant laquelle la conscience juive était à l'échelle *de l'individu et de la religion* - alors que la Tora et ses *mitsvot* viennent, dès les origines, éclairer les voies d'une société, en marche vers l'accomplissement d'un projet collectif.

### בתלמוד בבלי מסכת סנהדרין דף כ, ב

תניא רבי יוסי אומר שלש מצות נצטוו ישראל בכניסתן לארץ  
להעמיד להם מלך ולהכרית זרעו של עמלק ולבנות להם בית  
הבחירה

ואיני יודע איזה מהן תחילה כשהוא אומר כי יד על כס יה  
מלחמה לה' בעמלק הוי אומר להעמיד להם מלך תחילה ואין  
כסא אלא מלך שנאמר וישב שלמה על כסא ה' למלך

#### Traité Sanhedrin

R. Yossi a dit: a leur entrée au Pays, les enfants d'Israël se sont vus ordonner trois *mitsvot*: se donner un roi, anéantir la descendance d'Amalek, et construire le Temple. Mais je ne sais pas laquelle des trois avait la priorité. Comme le texte dit *Ki yad*, etc. on apprend que le premier commandement est de nommer un roi – car le mot *kissé* = trône désigne un roi, puisqu'il est dit: "Salomon s'assit sur le trône de l'Eternel" (*Chroniques I* 29, 23)!

La guemara posera ensuite une question identique pour l'ordre des 2 *mitsvot* suivantes; et elle conclut que la *mitsva* concernant Amalek, précède celle de la construction du Temple.

Ainsi, les trois *mitsvot* collectives, véritable programme du peuple hébreu, sont à l'antithèse des 3 dimensions du peuple amalécite, exposées au paragraphe précédent. En effet:

- \* La *mitsva* de se donner un roi a pour objet, en particulier, de ruiner les desseins d'Amalek, qui fait du peuple juif un stéréotype d'hommes de troisième ordre. Son projet funeste, tel qu'il est décrit dans le Tanhouma ci-dessus, se heurte ainsi à l'avènement de la royauté d'Israël, dont Josué est le premier représentant – avant la lettre (cf. Maïmonide, *Lois sur les Rois* 3, 8: c'est de Josué qu'on apprend la loi fondamentale de "celui qui se rebelle contre le roi"). C'est aussi la vérité de la confrontation de Chaoul avec Amalek, qui se termina comme on le sait.

Traité Sanhedrin

\* La *mitsva* de détruire Amalek est la réponse de la Tora à la démesure de la haine irrationnelle (lorsque les Juifs de Suse, et des villes de province, reçoivent l'autorisation de se défendre, ils prendront garde de combattre "sans mettre la main sur le butin" - *Esther* 9, 10 et 16 – malgré l'autorisation du roi - 8, 11 – et ce, afin de révéler la gratuité de cette haine). Cela ne pourra être approfondi que par une étude des secrets de la Création, tels qu'y fait allusion le Rav Ibn Caspi cité plus haut. Mais les textes des plus grands antisémites montrent eux aussi une motivation inexplicée, ontologique - dans une dimension religieuse de refus de l'autre, et de l'Autre.

\* Enfin, la *mitsva* de construire le *Beit-Hamikdash*, objectif suprême de l'Histoire (du monde! ) constitue l'épisode ultime de la lutte entre ceux qui veulent en "chasser Dieu" et avec Lui, toute causalité morale - et ceux qui, comme le conclut le Natsiv précité, oeuvrent pour que " toute la terre soit emplie de l'évidence" de Sa Présence. Le Temple, écrit le Rambam (*Hil'hot Beit Habehira* 1, 1), est en effet, à la conjonction de la dimension religieuse des sacrifices et du culte divin – et de la dimension nationale par cette curieuse *mitsva* des retrouvailles de toute l'assemblée d'Israël, aux 3 fêtes de pèlerinage. . . Sa construction constitue ainsi la victoire définitive sur les différents types de haine anti-juive. Elle libèrera les peuples de l'aveuglement initié par Amalek, pour leur permettre, à leur tour, de venir à Jérusalem, "chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel-Cebaot" (*Zacharie* 14, 16).

Nous ne sommes donc pas surpris de découvrir que le passage étudié fait référence à une guerre qui se situe à trois niveaux.

- Josué, au nom de la royauté d'Israël, se voit donner l'ordre suivant : "va livrer bataille à Amalek."
- Moïse, l'âme d'Israël et le vecteur de sa foi, fait le lien entre les combats "terrestres" et "célestes"; aussi, "tant que Moïse tenait son bras levé, Israël avait le dessus. "
- Dieu lui-même, s'implique dans ce combat, plus que dans nul autre, au point qu'il déclare vouloir "effacer la trace d'Amalek de dessous les cieux".

Ce qui est en jeu ici, c'est bien cette certitude que notre histoire a un sens, et qu'elle est accompagnée et orientée par un Projet messianique, dont nous sommes les acteurs principaux. Et ce projet a pour nom le dévoilement de la Présence du Créateur, dans tous les aspects d'une société humaine bien réelle, sur la scène de l'histoire. C'est le sens de cet enseignement du Ben Ich Haï (R. Yossef Haïm - né à Bagdad, Syrie 1834; décédé à Kéfir 1909 - dans son *Benayahou ben Yehoyada*) qui rappelle, à propos du texte de Sanhedrin rapporté précédemment, le lien entre notre passage et la fin du paragraphe précédent:

"En sorte que la "venue" d'Amalek fut causée par leurs contestations (v. 7) - "Nous verrons si l'Éternel est parmi nous ou non ". Et c'est pourquoi il leur ordonna qu'après la victoire sur Amalek, ils s'avisent de construire le Temple, où réside pleinement la Présence divine parmi eux "

Et nous ne sommes pas plus étonnés d'apprendre, pour conclure, que le souvenir d'Amalek devra être rapporté dans la triple dimension de **Tora**, **Neviim** et **Ketouvim**, comme il en est finalement décidé dans le Traité *Meguilat* (7a): dans la Tora, pour notre paracha et celle de Ki Tetsé; dans les Prophètes, pour l'épisode du roi Saül; et dans les Hagiographes, pour la *meguilat* Esther.



## Conclusion

Comme c'est souvent le cas - c'est de l'opposant majeur et essentiel d'Israël que jailliront, malgré lui, les vérités les plus profondes de son existence. C'est l'étude des différents aspects de cet antagoniste – Amalek - qui révèle l'objectif central d'Israël: la réconciliation entre le monde de Dieu et le monde de l'homme.

Plus précisément, le retour de ce peuple sur sa terre, où "les yeux de l'Eternel veillent, du début de l'année, et jusqu'à la fin de l'année", et l'avènement d'une royauté qui ne soit pas seulement "de droit divin", mais "reflet divin" – telles sont les conditions du programme de réussite de l'histoire des hommes, dont la Tora a chargé le peuple hébreu.

C'est justement aux différents tournants de cette entreprise, que surgit Amalek pour l'empêcher d'aboutir. Et c'est la raison de la permanence du devoir de Mémoire, non pas tant dans le but de sacraliser un passé profondément douloureux, mais surtout en vue de permettre l'aboutissement du projet.